

LA STRUCTURATION DES TOURS DE PAROLE DANS LE FRANÇAIS RADIOPHONIQUE INTERACTIONNEL EN ALGERIE

Nabil Sadi,
Université Abderrahmane Mira de Béjaia

Le débat est un autre type d'interaction verbale qui tient à la fois de la conversation et de l'interview, à côté de l'entretien et du dialogue, avec ses propres spécificités, à savoir une discussion plus organisée, informelle et se déroulant dans un cadre fixé d'avance où sont prédéterminées la longueur et la durée du débat, ainsi que le thème de l'échange. Par contre, ce qui n'est pas fixé à l'avance c'est le nombre de participants et l'alternance des tours de parole qui se déterminent au coup par coup, tout comme dans les conversations¹. (Sadi, 2010 : 260)

Celles-ci sont entendues au sens de Kerbrat-Orecchioni (1990 : 113-114) :

La conversation représente la forme la plus commune et essentielle que peut prendre l'échange verbal. (...) Goffman la définit comme la parole qui se manifeste quand un petit nombre de participants se rassemblent et s'installent dans ce qu'ils perçoivent comme étant une courte période coupée des tâches matérielles ; un moment de loisir ressenti comme une fin en soi, durant lequel chacun se voit accorder le droit de parler aussi bien que d'écouter, sans programme déterminé.

117

Dans ce travail, nous nous proposons d'examiner les spécificités des débats entre plusieurs locuteurs algériens dans un français parlé interactionnel, à travers l'étude de la structuration des tours de parole dans des discours radiophoniques produits par des professionnels et des non professionnels de la radio.

Les tours de parole sont considérés comme l'une des stratégies d'interaction à travers lesquels les locuteurs peuvent utiliser des procédures simples :

pour commencer, poursuivre et terminer une brève conversation ; commencer, soutenir et terminer une conversation simple et limitée en tête-à-tête et enfin attirer l'attention (Cadre européen commun de référence, 1991 : 71).

Notre but est de voir si les systèmes des tours de parole de notre corpus, à savoir un discours radiophonique francophone d'Algériens qui, au cours de leurs pratiques langagières, produisent ce que nous pouvons appeler « une langue mixte » (Boucherit, 1987 : 123), correspondent à ceux d'un débat ordinaire, ou s'ils s'en

¹ Dans certains cas, le nombre de participants et l'alternance des tours de paroles peuvent être fixés à l'avance.

différencient et sur quels points. Plus précisément, nous essayerons de rendre compte du fonctionnement des échanges communicatifs regroupant divers thèmes.

I. CORPUS ET METHODOLOGIE

Nous avons choisi de travailler sur le discours radiophonique d'Alger-Chaine III, l'unique chaîne d'expression française en Algérie. Notre corpus est constitué de deux émissions hebdomadaires : *Le rendez-vous de l'économie* (02 numéros), une émission qui traite de l'économie nationale et internationale ; *Conseils et vous* (02 numéros), une émission à thème social qui traite des problèmes personnels que vivent les Algériens au quotidien.

De part leur diversité de thèmes, les deux émissions se caractérisent par le rôle des différents participants ainsi que le cadre de leurs interventions. Dans *Le rendez-vous de l'économie*, les interactions se déroulent dans un studio de la radio où sont invités les principaux acteurs du monde du travail, de l'entreprise, de l'industrie et de l'économie. Cela se passe dans une atmosphère riche en concertations où interviennent plusieurs auditeurs dont les interventions stimulent et réorientent le débat. Le monde de l'économie et de l'entreprise est un thème qui suscite beaucoup de polémique en Algérie avec l'avènement de la mondialisation et le rang qu'occupe le pays. Cela explique la combinaison de l'atmosphère détendue de l'émission avec le ton assez sérieux que prennent les locuteurs, protagonistes du développement économique et de la réussite de l'Algérie. Contrairement à *Conseils et vous* où les interactions se font uniquement entre l'animatrice et les auditeurs. Cela se passe dans une atmosphère assez tendue et riche en émotions. L'émission est un carrefour de rencontre et de discussion où chacun trouve refuge et quiétude. Le réconfort moral que procure cette émission aux auditeurs fait ressortir un climat de vérité, de sincérité, de respect et de convivialité, à travers un ton assez hérissé, timide et mélancolique.

Nous supposons que, comme dans toute interaction, ces participants

sont soumis à un système de droit et de devoir selon lequel le locuteur en place (L1) a le droit de garder la parole un certain temps, mais aussi le devoir de la céder à un moment donné ; son successeur potentiel (L2) a le devoir de laisser parler (L1), et de l'écouter, mais il a aussi le droit de réclamer la parole et le devoir de la prendre quand on la lui cède (Foreo, 2009 : 5).

Par ailleurs, dans notre cas, le rôle qui incombe aux professionnels de la radio, en l'occurrence les animateurs, est différent dans les deux émissions. Censés gérer l'alternance des tours de parole et veiller à maintenir la communication sans chevauchements, les animateurs peuvent parfois ne pas assumer cette tâche, pour des raisons liées à la situation de communication ou au principe de l'émission en question.

Nous essayerons d'analyser les différents indices de l'alternance des tours de parole que les différents locuteurs mettent en place et utilisent au cours des interactions

pour gérer les moments de prise de parole et maintenir la communication. Ces locuteurs sont caractérisés par leurs rôles, interactionnel et interlocutif, allant d'un statut social élevé et très particulier (des acteurs et des spécialistes de l'économie dans l'émission 1, ainsi que les animateurs de la radio), à un statut pas nécessairement élevé (des auditeurs qui interviennent dans les deux émissions).

En effet,

Une interaction verbale implique l'existence d'un destinataire qui est physiquement distinct de l'émetteur et que tous les deux, destinataire et émetteur, soient engagés dans un échange communicatif (...) Il ne suffit pas que les locuteurs parlent alternativement, il faut qu'ils se parlent, ce qui suppose un engagement mutuel dans l'interaction verbale (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 17).

L'objectif de l'analyse des interactions verbales que nous proposons est, comme le précise Kerbrat-Orecchioni (2000 : 67) de « (...) *décrire le fonctionnement de toutes les formes d'échanges communicatifs qui se réalisent essentiellement par des moyens langagiers, c'est-à-dire de dégager les diverses règles sous-jacentes à ce fonctionnement* ».

Nous commencerons par décrire la succession des tours de parole de chaque émission dans l'ordre déjà cité.

II. TOURS DE PAROLE EN INTERACTION

1. LE RENDEZ-VOUS DE L'ÉCONOMIE

En plus de l'animateur et de son assistant, le nombre de participants dans *Le rendez-vous de l'économie* varie, selon le nombre d'invités et d'auditeurs qui interviennent : sept (07) participants pour le premier et six (06) pour le deuxième. Nous avons recensé au total 528 tours de parole : 232 tours de parole dans le premier numéro et 296 dans le deuxième.

Nous aborderons d'abord l'alternance des tours de parole entre l'animateur et son assistant avec quelques invités, pour passer ensuite aux échanges entre quelques auditeurs et l'animateur (le seul autorisé à répondre aux appels des auditeurs).

1.1. ANIMATEUR ET ASSISTANT VS INVITÉS

D'après Cahour (2008 : 4), citant Sacks *et al.* (1974 : 85) :

La notion d'alternance des tours de parole est centrale dans la théorie des interactions qui précise que toute conversation est régulée par un système de règles définissant l'alternance des locuteurs dans la prise successive de la parole. Chaque type d'interaction a son propre système de parole pour maintenir un des principes majeurs

de ce système selon lequel en général un seul locuteur parle à la fois. Le deuxième principe de ce système repose sur l'attribution des tours de parole, c'est-à-dire sur les techniques par lesquelles le tour suivant est attribué à un locuteur ou par lesquelles un locuteur s'auto-sélectionne locuteur.

A ce sujet, nous avons pu constater, à travers leurs échanges avec les invités, que l'animateur et son assistant jouent le rôle d'« acteurs principaux » (Cahour, 2008 : 8). D'une façon générale, l'animateur s'occupe de l'attribution des tours de parole, tandis que son assistant (quand il y en a un) se focalise sur le déroulement du débat, et s'approprie ainsi le « rôle pivot » (Cahour, *ibidem*) en posant les questions pertinentes. Par conséquent, le nombre de prises de parole de l'assistant est plus important que celui de l'animateur.

Le passage suivant², extrait du premier numéro, illustre cette structuration des tours de parole :

A : donc↑ Faycel Bettaoui/ toujours à mes cotés pour euh ses questions pertinentes// donc euh nous allons commencer par faire euh par le commencement/ à savoir euh/ monsieur Merakech voudrait la parole pour euh faire un petit distinguo entre votre organisation et euh les autres regroupements euh d'associations patronales

I₁ : je vous remercie d'abord pour euh votre invitation/ qui euh tombe à point parce que euh elle nous permet à la fois/ un peu/ de discuter des problèmes inhérents à l'entreprise et puis il y a le parti lui-même↑ euh c'est donc le parti des travailleurs qui est concerné à ce sujet// nous voudrions souhaiter à euh pour cette fête de l'entreprise et du travail/ toutes (sic) nos vœux/ à l'ensemble des travailleurs (...) nous avons [donc

I_A : [monsieur Merakeche/ la CAP représente com- combien de travailleurs ?

I₁ : quatre mille :: travailleurs ?

I_A : les travailleurs oui↑

I₁ : les travailleurs euh d'ap- les derniers statistiques ont autour de deux cent quarante mille deux cent cinquante mille// dernières statistiques/ donc euh la CAP est euh une organisation donc euh je continue donc en ce qui concerne la partie fédération nationale/ nous regroupons l'ensemble des activités professionnelles/ ça va donc du bâtiment à à :: euh euh à la santé euh et cætera/ [donc quelques fédérations

I_A : [à l'agriculture

2 A : Animateur/ IA : Assistant/ I₁ : Invité 1/ I₂ : Invité 2, etc.

I₁ : y compris l'agriculture et [puis le le euh

I_A : [monsieur Merakeche↑ monsieur Merakeche↑// y compris la fédération nationale des grossistes ?/ elle euh euh [elle est

I₁ : [nous ne représentons pas la fédération nationale des grossistes euh nous avons nous avons les grossistes// chez nous les les grossistes ce n'est pas ce n'est pas euh c'est pas nous/ qui avons demandé à ce qu'il y ait des restrictions dans [la partie pour euh

A : [il n'y a pas de restrictions/ non c'est exceptionnel

Comme le démontre cet extrait, après avoir donné la parole à l'invité (I₁), l'animateur ne s'est manifesté qu'à trois reprises (trois sur 24 tours de parole). Ses brèves interventions se caractérisent par des chevauchements avec l'invité où il pose une question et apporte plus d'informations. Par contre, son assistant (I_A), qui prend la parole pour répondre à une question directe, utilise à chaque fois le même indice verbal « monsieur Merakeche » pour marquer sa prise de parole et inciter son interlocuteur à la lui céder.

La conversation qui au départ était à trois, s'est poursuivie à deux, avec la mise à l'écart de l'animateur. Nous pouvons dire que cette mise à l'écart est assumée par l'animateur (qui se représente par sa fonction, comme l'organisateur des tours de parole), étant donné qu'il désigne son assistant comme celui qui pose les questions pertinentes : « *donc↑ Faycel Bettaoui/ toujours à mes côtés pour euh ses questions pertinentes* ». Cette pratique semble se poursuivre tout au long des échanges avec les autres invités où le trio se scinde en un duo, ce qui correspond aux caractéristiques des conversations en face à face. Comme le souligne Kerbrat-Orecchioni (1995) : « dès que l'on a affaire à un trio, apparaît la possibilité que ce trio se scinde en un duo, flanqué d'un cavalier seul » (p. 25).

Nous avons sélectionné un autre passage du deuxième numéro où apparaît cette particularité de *Le rendez-vous de l'économie* :

A : très bien// monsieur Rebrab/ je je reviens à vous pour euh :: parler de qualité euh on vous a souven traité de fou parce que euh vous avez fait euh longtemps cavalier seul/ euh puis que vous avez choisi un label euh un produit euh qu'on ne citera pas euh ou le citer si vous le voulez/ (...)

I₂ : il faut savoir une chose/ euh notre pays n'est plus le même euh pays qu'il y a dix ans en arrière// euh aujourd'hui/ le développement repousse à justement choisir un label/ à choisir euh je dirai euh des produits qui doivent s'imposer// et aujourd'hui/ le consommateur a à l'embarras du choix// et [en ayant euh

A : [de tous les produits ?

I₂ : évidemment↑/ que ce soit dans le secteur automobile ou n'importe quel

secteur// aujourd'hui/ la donne a changé// (...)

A : réel ?

I₂ : aujourd'hui les gens font attention à leur image// je prends le cas par exemple dans le cas de l'automobile// euh euh je dirai pas peut-être tout le monde↑

I_A : est-ce qu'il y a de la concurrence dans le secteur automobile ?

I₂ : et comment↑ :: même une très très grande concurrence

I_A : comment il faut se distinguer ?/ est-ce qu'il faut se distinguer par les prix/ par la qualité ou par le client ?

I₂ : et aujourd'hui/ si vous ne lui fournit (sic) pas le véhicule le jour même/ il peut aller ailleurs// donc il faut très très bien préserver le client// je peux vous dire qu'il y a encore d'autres secteurs/ là où il y a pas de concurrence// évidemment comme on avait pas de concurrent// là c'est le fournisseur qui est roi↑

I_A : est-ce qu'il faut engendrer la concurrence pour avoir de la qualité ?

I₂ : exac- et ben oui↑/ il faut justement/ c'est exact

Dans cet extrait, l'animateur se caractérise par de brèves interventions. Il désigne au départ son interlocuteur en le nommant, puis n'intervient que pour poser des questions, parfois en même temps que l'invité parfois en attendant la fin de la prise de parole de celui-ci. Quant à son assistant qui poursuit le débat, il utilise le même procédé, à savoir poser une question à la fin de chaque prise de parole de l'invité.

Ces échanges se construisent ainsi avec deux locuteurs uniquement (l'assistant et l'invité 2). Dans cette optique, Traverso montre que dans le trilogue en face à face, « de nombreux échanges, voire des séquences parfois longues, sont construits uniquement à deux » (Traverso, 1995 : 38).

Nous remarquons également un certain équilibre quant au temps attribué à chaque invité, par rapport au nombre de prises de parole des animateurs. Dans chaque numéro, l'ordre des tours est fixé et la distribution relative des tours est décidée par l'animateur. Il encadre parfaitement l'interaction en réalisant les séquences d'ouverture et de clôture.

Les principales questions préparées par l'animateur et son assistant pour chaque invité, relatives aux caractéristiques de chacun d'eux et à leur domaine de spécialité, ouvrent le débat à d'autres horizons (le domaine économique étant très vaste), devenant ainsi plus expansif et plus ouvert. Les invités, qui s'estiment spécialistes de leur domaine et maîtrisant le sujet, répondent laborieusement aux questions, demandent de pouvoir terminer leurs phrases et insistent parfois pour revenir sur un sujet. Les prises de parole deviennent ainsi plus longues mais régulées

par l'animateur et son assistant qui s'occupent de la gestion des tours de parole en usant de diverses ressources. « C'est donc à partir de la mise en œuvre de ces ressources que les participants vont pouvoir prendre tour à tour la parole, construire et négocier leur discours » (Cahour, 2008 : 8).

1.2. ANIMATEUR VS AUDITEURS

Le rendez-vous de l'économie est une émission ouverte au public, par conséquent plusieurs auditeurs interviennent souvent, soit pour poser des questions aux invités, soit pour dénoncer un élément ou pour apporter plus d'information. Ils enrichissent, stimulent et réorientent le débat. Les appels sont pris en charge par l'animateur qui accueille les auditeurs, leur pose des questions et réceptionne les leurs. Les conversations se déroulent en duo, rythmées par l'intervention des différents invités qui se sentent visés par des critiques faites par certains auditeurs. Ils essaient d'apporter des éclaircissements à une sorte de politesse négative (Kerbrat-Orecchioni, 1996) que l'animateur tente souvent d'adoucir. Cette politesse négative regroupe toutes les interventions des auditeurs qui commencent d'abord par complimenter les invités pour ensuite critiquer leurs actions et leur travail. C'est ce que Goffman considère comme une capacité qui « porte le nom de tact, de savoir faire » (1974 : 15).

Nous essayerons de voir si la structuration des tours de parole entre l'animateur et les auditeurs est la même qu'avec les invités présents sur le plateau (interaction en présentiel/ interaction médiée) et dans quelle mesure la vision/représentation de l'interlocuteur est importante dans le déroulement d'une conversation.

A : très bien↑/ zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze/ un appel euh monsieur Hakim d'Alger/ bonsoir Hakim

A_{U1} : bonsoir monsieur Hamid

A : ahlane↑ mrahba (bienvenue)

A_{U1} : ouach rakoum ? labas ? (comment allez-vous ? ça va ?)

A : labas lhamdoulah (ça va, louange à Dieu) et vous-même ?

A_{U1} : ça va

A : donc on prend l'appel au zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze/ Khaled↑ de Mostaganem↑/ bonsoir Khaled↑

A_{U2} : oui/ bonjour messieurs

A : oui bonjour↑/ votre question s'il vous plaît↑/ mrahba bik (bienvenue à toi)

A_{U2} : oui euh je je j'assiste un peu au débat à travers votre radio↑// il me semble que monsieur Benkhelfa qui est quelque peu satisfait du niveau de nos banques et de leur performance(...)

A : nous terminons ici

Nous avons noté six auditeurs dont la voix était inaudible au cours des deux numéros. Les échanges entre l'animateur et les auditeurs se caractérisent par une alternance synchronisée des tours de parole, une sorte de questions-réponses directes. D'une manière générale, l'animateur souhaite la bienvenue aux auditeurs et rentre directement dans le vif du sujet en leur demandant de poser rapidement les questions ; ce qui met parfois les auditeurs mal à l'aise. Quelquefois, dès qu'un auditeur tient des propos considérés comme mal placés, l'animateur essaye d'écourter la conversation, en plus des problèmes techniques d'audition et de réception (les aléas du direct) qui surviennent à la régie.

En somme, les échanges sont très courts et sont régis par une certaine régularité, prise en charge par l'animateur qui se lance dans une technique permanente et une attitude constante.

A : y a y a Mohamed d'Alger qui euh qui nous téléphone/ on le prend/ on prend sa question/ c'est la dernière question/ Mohamed bonsoir↑

A_{U2} : bonjour

A : ahlane mrahba (bienvenue)

A_{U2} : merci

A : essaye d'être rapide parce que Hakim m'avait dit que vous n'aviez que quelques secondes pour poser votre question

A_{U2} : ah↑ si vous me laissez pas dire ce que j'ai envie de dire/ je refuse de le prendre

A : allez-y

A : très bien// l'heure de mettre vos casques/ on a un appel au zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze/ un auditeur qui voudrait poser une question/ Hakim/ quel est son prénom ?/ allô oui bonjour//

A_{U1} : oui bonjour

A : Abdelkader bonjour/ allô↑

A_{U1} : oui (passage inaudible) on parle des e-mails et des fax// ces deux euh ces deux façons n'ont aucune valeur juridique dans notre pays/ bon↑ si vous voulez euh vis-à-vis de la loi/ une transaction commerciale faite par un e-mail/ ou un fax/ ne peut pas être légalisée par le euh je dirais d'un point de vue juridique// voilà euh

Nous remarquons une certaine différence entre l'alternance des tours de parole au cours des échanges avec les invités et celle des échanges avec les auditeurs. Avec les invités, les interventions de l'animateur et de son assistant se résument à distribuer la parole en relançant le débat avec des questions précises qui ciblent chacun d'eux, et dont les prises de parole sont constamment longues. Par contre,

avec les auditeurs, les interventions de ces derniers sont brèves et mieux encadrées (surveillées) par l'animateur qui se focalise sur la question à poser pour ensuite distribuer la parole aux concernés. Nous supposons que les conditions d'interaction et la situation de communication, à savoir la présence, le regard, etc., sont en étroite corrélation avec la façon dont les séquences des tours de parole sont organisées et le bon déroulement de la conversation.

Nous rejoignons ici Goffman, « sociologue des interactions quotidiennes, qui a clairement souligné l'importance de la vision pour l'organisation de la communication » (Cahour, 2008 : 3, citant Goffman, 1987 : 139) :

Les termes de 'locuteur' et 'd'auditeur' laissent supposer que le son seul est en cause, alors qu'il est évident que la vue, parfois même le toucher, sont très importants du point de vue de l'organisation. S'agissant de la distribution des tours, de la vérification de la réception au moyen d'indices visuels, de la fonction paralinguistique des gestes, de la synchronisation de l'orientation des regards, de la démonstration de l'attention (que l'on pense au regard dans le vide), de l'estimation de l'absorption d'autrui dont on surveille les apartés et l'expression du visage – sur tous ces points, il est évident que la vision est cruciale, tant pour le locuteur que pour l'auditeur, lesquels, s'ils veulent conduire efficacement leur conversation, ont tout intérêt à pouvoir se regarder l'un l'autre.

Ce qui paraît être le cas dans notre corpus où la question à poser par l'auditeur devient l'élément principal de l'interaction pour l'animateur. Ne pas être face à son interlocuteur, ce dernier se voit cibler la question et demander la réponse au concerné.

2. CONSEILS ET VOUS

La seconde émission que nous avons retenue s'intitule *Conseils et vous*, une émission à thème social dont le principe est totalement différent de celui de la première. Les interactions se font uniquement entre l'animatrice et les auditeurs et se passent dans une atmosphère assez tendue et riche en émotions.

Les auditeurs (en général, des auditrices) appellent afin de s'exprimer librement, d'extérioriser leurs angoisses, leurs tourments et leurs problèmes. Ils n'ont que la radio (cette émission en particulier) pour chercher conseils, trouver des réponses à leurs questions, voire des solutions à leurs problèmes. Cette tâche est confiée à une psychologue qui intervient à la fin de tous les appels en répondant tour à tour aux différents auditeurs, en faisant le point sur tout ce qui a été dit au cours de l'émission et en donnant quelques conseils.

Nous supposons que la structuration des tours de parole ainsi que leur attribution ne peuvent être que différentes de celles de la première émission, vu les différences de thématique, de rôle et d'objectif visés, à côté des échanges qui ne peuvent se dérouler qu'en duo (un auditeur ou une auditrice à la fois).

Nous allons procéder de la même manière que pour *Le rendez-vous de l'économie*, à savoir examiner l'alternance des tours de parole des échanges entre les auditeurs et l'animatrice, pour passer ensuite aux échanges entre cette dernière et la psychologue.

2.1. ANIMATRICE VS AUDITEURS

Nous avons enregistré quatre (04) auditeurs au cours des deux numéros que nous avons retenus. Ce que nous remarquons aux cours de cette émission, c'est que les auditeurs jouent le rôle moteur dans les interactions.

A : est-ce que votre femme travaille Hamid ?

A_{U2} : euh pour l'instant non↑/ elle travaille pas↑/ elle est à la maison/ elle s'occupe des euh elle s'occupe euh de mes enfants/ de ma mère

A : c'est déjà euh c'est déjà un métier en soi hein↑

A_{U2} : voilà↑ euh elle fait des/ la couture à la maison

L'animatrice accueille les auditeurs, leur pose des questions afin de faire connaissance. Elle réagit en fonction de ce qu'ils disent en prenant la parole sans chevauchements. Le plus souvent, elle se contente d'écouter laissant les auditeurs poursuivre sans les interrompre et en marquant ainsi la fin du tour de parole avec «oui».

A : qui nous aurons donc sous l'émotion de l'émission de ce soir euh et bien tout de suite avec vous Linda↑

A_{U1} : bonsoir

A : bonsoir

A_{U1} : ça va ? vous allez bien ?

A : elhamdulillah (louange à Dieu) et vous ?

A_{U1} : très bien je vous remercie/ pas très fort aujourd'hui parce que euh j'étais en train de rouler euh et j'ai entendu votre émission euh on écoute beaucoup la chaîne trois

A : oui

A_{U1} : et là je voudrais euh je voudrais tant que ma participation apporte yaâni (ça veut dire) un euh un bénéfice pour euh toute la famille algérienne// euh voilà moi je suis issue d'une famille de quatre sœurs et un frère

A : oui

A_{U1} : euh de papa instruit de maman instruite euh famille modeste

sans problèmes euh malheureusement ma mère nous a éduqués dans une atmosphère vraiment euh incroyable

A : c'est-à-dire↑

A_{U1} : le garçon euh kima y koulou aâla raso richa (comme on dit : sur sa tête une plume) et quatre sœurs/ alors vous avez les deux premières euh c'est des ennemis et les deux dernières c'est les chouchous de la famille

A : oui

Les auditeurs racontent leur vie, dévoilent leurs secrets et parlent de leurs problèmes, et en fonction de cela, l'animatrice essaye d'intervenir en posant quelques questions afin de mieux comprendre la situation et d'avoir plus de détails pour elle et pour le public qui écoute, car d'autres personnes peuvent intervenir pour réagir en direct aux cas soulevés au cours de l'émission. Elle donne son avis, manifeste sa compassion pour les auditeurs et partage leurs douleurs et maux. Cela se manifeste par des indices marquant le début de chaque tour de parole, ce qui stimule le débat par une mise en confiance et par une exploitation attentive des indices d'alternance utilisés par les auditeurs :

A : je vous dis à tout de suite// Fatma Zohra↑ euh on va retrouver Fatma Zohra/ normalement c'est prévu

AU3 : allô

A : **Fatma Zohra/ re-bonsoir**

AU3 : oui↑ re-bonsoir

A : **alors/ ravie de vous retrouver**

AU3 : merci/ moi aussi

A : **alors de quoi vous vouliez parler ce soir/ Fatma Zohra ?**

AU3 : euh je sais je sais pas par où commencer↑// j'ai plein de choses à raconter et puis

A : ah↑ ne sais pas par où commencer

AU3 : oui

A : **on va commencer par faire connaissance Fatma Zohra↑/ qu'est-ce que vous faites dans la vie ?**

AU3 : pour l'instant je fais rien/ je suis à la maison

- A : **messieurs dames/ merci d'être restés encore avec nous jusqu'à vingt et une heures pour la suite de votre émission/ Conseils et vous/ vous le savez/ pour vous tous/ en ce moment le numéro de téléphone zéro vingt et un quarante-huit quinze**

quinze/ euh Meriem l'a composé et elle nous rejoint cette fois
Meriem// allô allô↑

AU2 : oui bonsoir

A : **bonsoir Meriem**

AU2 : ça va madame Sabrina ?

A : **vous m'appellez Sabrina tout court** (rires)

AU2 : (rires) d'accord↑

A : **on efface tout et on recommence/ allez bonsoir Meriem**

Dans ces exemples, des stratégies, telles que « toujours interpeler l'auditeur par son prénom », « montrer sa joie de le recevoir », « le mettre à l'aise et ne pas le brusquer », font que les échanges se déroulent souvent de manière fluide.

Nous constatons aussi que, même si ces différentes interactions entre l'animatrice et les auditeurs se passent sans vision mutuelle, et comme le souligne Cahour (2008 : 3), « en l'absence de signes mimico-gestuels, de la direction du regard et de la posture qui sont autant d'indices non-verbaux utiles à la construction du sens et à la gestion de l'interaction », l'équilibre apparaît sur l'ensemble des conversations quant à l'alternance des tours de parole. Cette synchronisation est maintenue par les différents « régulateurs » (Kerbrat-Orecchioni, 1996) émis par l'animatrice, à savoir « eh hum/ ah », signe vocal, ou bien verbal tel que « oui ». Les échanges sont organisés et clairs, avec néanmoins quelques dissymétries qui s'annulent au niveau général. Grâce au public qui est le véritable sujet de l'émission, les interactions se synchronisent et une bonne organisation s'installe.

2.2. ANIMATRICE VS PSYCHOLOGUE

L'animatrice semble retrouver le rôle principal qui lui incombe dans cette émission. Afin que la psychologue puisse répondre aux auditeurs et que ces derniers puissent profiter de ses précieux conseils, l'animatrice lui donne la parole en usant de différents « indices d'allocation verbaux » (Kerbrat-Orecchioni, 1990) qui désignent explicitement le destinataire de l'énoncé, à savoir « notre amie psychologue, notre psy maison », ou encore l'appellatif (prénom) « Nassima ».

A : avec moi/ notre ami psychologue de toujours hein↑/ s'il y a quelqu'un qui veut discuter avec Fatma Zohra↑ euh elle en a besoin ce soir /elle en a besoin pour parler/ n'est-ce pas ?

I_A : effectivement↑/ alors je vais tout de suite rebondir sur euh le premier appel de la soirée/ Hamid↑ qui appelait de Tizi Ouzou//

A : il y a quelqu'un d'ailleurs qui disait/ « s'aimer ce n'est pas se regarder dans les yeux mais regarder dans la même direction »

I_A : voilà↑/ et donc euh c'est vrai que euh quand vous regardez

comme ça dans une direction/ vous regardez pas ce qu'il y a à vos pieds/ ce qu'il y a par terre/ ce qu'il y a au tour de vous↑/ vous êtes sûr de l'autre↑// du conjoint et ensemble vous avancez// je crois que l'idéal c'est de trouver cette possibilité justement↑//

A : alors/ est-ce que c'est la même chose dans l'amitié ?

I_A : alors moi/ l'amitié entre les hommes et les femmes/ je veux bien y croire hein↑/ il n'y a pas de raisons que ça n'existe pas↑//

A : et juste après toutes les interventions c'est tout de suite avec notre psy maison↑ Nassima bonsoir↑

I_A : bonsoir Sabrina

A : alors↑

I_A : je vais tout de suite réagir sur (sic) la/ la colère de Linda//

A : eh hum

A : il nous reste encore un petit quart d'heure et cette fois-ci pour vous éclairer/ vous donner les clés/ les clés pour mieux comprendre/ pour mieux vivre votre quotidien/ ça vous sera révélé comme vous le savez par notre consultante Nassima/ bonsoir à vous↑

I_A : bonsoir

A : alors ça se fait systématiquement ? ça se passe comment Nassima le euh le spécialiste/

Comme nous le remarquons, dès que la psychologue prend la parole et commence à réagir au premier appel, l'animatrice essaye de l'orienter davantage en reposant des questions déjà posées et en rappelant quelques faits déjà relatés par les auditeurs. Les échanges se déroulent ainsi à deux, où l'animatrice se charge du « formatage » (Ravazzolo, 2007) de la discussion en l'orientant vers certains axes, exploités par la psychologue. Cette dernière se désigne en utilisant le pronom atone « moi » et exprime le désir de prendre la parole et d'assumer ainsi son rôle de conseillère.

Ces différents procédés de prise et d'alternance des tours de parole permettent d'identifier les comportements interactionnels les plus récurrents dans les différentes interactions.

Partant de l'analyse des deux émissions qui enregistrent un bon nombre de différences, à savoir le cadre qui constitue la situation de communication (objectif, cadre participatif) qui influence le déroulement de la conversation et la gestion des tours de parole, nous pouvons retenir qu'il existe aussi d'autres contraintes relatives au contexte situationnel extralinguistique (dispositif médiatique, contraintes temporelles strictes, filtrage du standard) (Ravazzolo, 2007) qui influe sur le contexte linguistique.

Pour conclure, nous pouvons dire que les deux émissions analysées, caractérisées par un discours radiophonique spontané, par la diversité du cadre qui constitue les conversations dans un français parlé interactionnel, par la finalité et le thème, se différencient également par la structuration des tours de parole. Les conversations sont régies par des règles et des normes propres à chaque type d'émission auxquelles sont soumis les participants. Les stratégies et les modes d'interaction adoptés par ces derniers se rejoignent et se divergent en même temps selon l'objectif et le rôle de chacun d'eux. Toutefois, la mise en œuvre de ces règles ou de ces ressources peut être sujette à des contraintes de la situation et du contexte de communication. Elle diffère d'un locuteur à un autre, d'un thème à un autre et d'un type d'interaction à un autre, à savoir les conversations en face à face et/ou médiée (par téléphone).

Les règles d'alternance qui désignent la personne à qui appartiendra le tour de parole suivant, se manifestent d'une part par les indices de nature syntaxique et d'autre part, par deux types de structure, à savoir la technique par laquelle le locuteur à qui appartiendra le tour de parole (le premier ou le suivant) est désigné à l'avance par les professionnels de la radio, ainsi que des situations où l'interlocuteur sans être désigné prend la parole lui-même (l'auto-sélection). Les interactions se distinguent aussi par les participants qui ont une influence sur le déroulement des interactions, dans la mesure où on change parfois de sujet et on réagit différemment à un commentaire, mais la structuration des tours de parole reste stable et une collaboration dans les échanges se maintient au final.

BIBLIOGRAPHIE

BOUCHERIT A., « Discours alternatif arabe-français à Alger », *La linguistique*, vol. 23, fasc. 2, P.U.F., 1987.

« Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer », Unité des Politiques linguistiques, Strasbourg. Disponible sur http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_fr.pdf.

CAHOUR B., « Quand je perçois moins l'autre : Inconfort cognitif et affectif dans des interactions médiées », in JEFFROY F., THEUREAU J. (Eds.), *Relations entre activité individuelle et activité collective*, Octarès, Toulouse, 2008.

FOREO, « Gérer les tours de parole », Manuel de pédagogie « mieux communiquer pour mieux enseigner », CEDILL/VALIBEL, 2009. Disponible sur http://www.enseignement.be/download.php?do_id=1941&do_check].

GOFFMAN E., *Les rites d'interaction*, Editions de Minuit, Paris, 1974.

GOFFMAN E., *Façon de parler*, Editions de Minuit, Paris, 1987[1981].

KERBRAT-ORECCHIONI C., *Les interactions verbales*, T1, Armand Colin, Paris, 1990.

KERBRAT-ORECCHIONI C. *Le trilogue*, Presses Universitaires de Lyon, Lyon, 1995.

KERBRAT-ORECCHIONI C., *La conversation*, Paris, Seuil, 1996.

KERBRAT-ORECCHIONI C., « L'analyse des interactions verbales : la notion de "négociation conversationnelle" défense et illustration » in *LALIES*, n° 20, pp. 64-141, 2000.

RAVAZZOLO E., *Analyse du discours interactif médiatique. Le rôle de l'animateur d'une émission radiophonique*, Roma, Aracne, 2007.

SACKS H., SCHEGLOFF E., JEFFERSON G., « A simplest Systematics for the Organisations of Turn Taking for Conversation », *Language*, n° 50 (1^{ère} éd.), pp. 696-735, 1974.

SADI N., « L'alternance codique dans une émission radiophonique algérienne », *Synergies Algérie*, n°10, 2010, pp. 259-273.

TRAVERSO V., « Gestion des échanges dans la conversation à trois participants », dans KERBRAT-ORECCHIONI C. (dir.), *Le trilogue*, Presse Universitaire de Lyon, Lyon, 1995.